

## Le mythe d'Actéon chez Ovide

*La connaissance du mythe d'Actéon permet de mieux mesurer l'intérêt de la réécriture que propose Pernette du Guillet du point de vue féminin. On pourra donc repérer rapidement avec les élèves les quelques composantes essentielles du mythe d'après cet extrait des Métamorphoses d'Ovide (I<sup>er</sup> siècle après J.-C.), livre III, v. 173-252.*

### Éléments de réponse

#### 1. Distinguez les principales étapes du récit.

L'extrait se divise, dans la traduction française, en quatre paragraphes qui permettent de distinguer aisément les principales étapes du récit. Ainsi le premier paragraphe narre-t-il la transgression : Actéon surprend Diane au bain, et, malgré les tentatives des nymphes de la dérober à ses regards, viole son intimité et offense sa pudeur en la contemplant nue. Le second paragraphe livre la malédiction proférée par Diane et le sort qu'elle lui jette : la parole de la déesse a une efficacité immédiate, et Actéon commence immédiatement à se métamorphoser en cerf. Le troisième paragraphe raconte la poursuite d'Actéon par ses propres chiens ; le dernier paragraphe le montre aux abois et décrivent la mise à mort par les chiens.

#### 2. Quelle est la réaction de la déesse surprise au bain ?

La déesse, surprise dans son intimité, rougit et détourne le visage, signe de pudeur, mais aussi sans doute de colère, puisque tout aussitôt elle désire châtier le voyeur : le discours indirect libre (« Que n'a-t-elle à la main et son arc et ses traits rapides ! ») ainsi que les termes « s'arme » et « vengeresse » suggère la violence de son courroux.

#### 3. En quoi la punition d'Actéon est-elle particulièrement terrible ?

La cruauté du châtiment d'Actéon est à la mesure de l'outrage fait à la chaste déesse : métamorphosé en animal de proie, rabaissé au rang de gibier, il est d'abord humilié, et se met à connaître la peur. Sa situation de dominant (chasseur) se renverse en situation de dominé. En outre, par une sorte d'ironie tragique, il est mis à mort par sa propre meute de chiens et ses compagnons assistent avec joie à son supplice, sans le savoir. La sauvagerie de cette mort est soulignée par la curée finale, qui satisfait seule la déesse assoiffée de vengeance.